

Quartier

Kinguélé : une si mauvaise réputation...

Line R. ALOMO

Libreville/Gabon

Renommé pour ses braquages, ses jeunes qui consomment des stupéfiants à longueur de journée, le coin n'en abrite pas moins l'infrastructure électrique qui distribue le courant dans toute la capitale. Mais pourquoi donc ce quartier est-il si peu recommandable ? D'autant qu'il ressemble, à s'y méprendre, à de nombreux autres quartiers malfamés de Libreville ?

MAXIME Nzambe s'installe à Shaba (c'est ainsi que s'appelait le quartier à cette époque-là) en 1964. La zone était alors couverte d'une forêt où les habitants s'adonnaient à l'agriculture et à la production du vin de palme. Dans les années 1968, avec le projet de construction du barrage hydroélectrique de Kinguéle sur la rivière Mbei, et son transformateur à Shaba, les occupants de la zone vont peu à peu, en référence à ce barrage, baptiser la zone Kinguéle. Mais à quel moment l'endroit devient-il officiellement Kinguéle et rattaché au 3e arrondissement de Libreville ?

Les souvenirs de l'auxiliaire de commandement sont lointains. Si l'histoire situe la construction du transformateur dans les années 70, il est difficile de soutenir que cette année correspond au changement de l'ancien nom, Shaba, en Kinguéle. L'on retiendra par contre que ce nom est une sorte de "dédicace" à la centrale hydroélectrique éponyme, construite sur la rivière Mbei, à une centaine de kilomètres de Libreville.

En 1964, lorsque Maxime Nzambe, de l'ethnie Tsogo, s'installe sur les lieux, il est parmi les premiers occupants des terres de la zone. Les Punu, Ndzebi et Fang



Photo : LRA

Maxime Nzambe, chef du quartier Kinguéle.

viendront à sa suite. Tous les autres peuples suivront. Bien plus tard.

Aujourd'hui, le quartier a gardé une certaine authenticité avec une surpopulation autochtone et la même configuration ethnique.

LE BANDITISME, SPÉCIFICITÉ DE KINGUÉLÉ ?

De 1964 à maintenant, le quartier a connu beaucoup de changements, raconte M. Nzambe, devenu chef du quartier. Il n'y a plus aucun terrain pour s'adonner à l'agriculture. À la place, des maisons ont été érigées pêle-mêle, sans aucun plan d'urbanisation : « En cas d'incendie, il serait bien difficile aux sapeurs-pompiers d'accéder au lieu du sinistre. » Tant les maisons sont alignées les unes derrière les autres.

Est-ce cette promiscuité qui est à l'origine de la mauvaise réputation dont souffre Kinguéle ? « Il y a la criminalité et le bandi-

tisme partout. Ce n'est pas spécifique à Kinguéle. Mais si on ne peut situer les origines de cette mauvaise réputation, on peut quand même pointer un doigt accusateur sur les politiques qui ont livré notre quartier à lui-même », se défend Maxime Nzambe.

Pour lui, les personnes qui s'adonnent aux braquages ne sont pas du quartier. « Elles viennent d'ailleurs pour commettre leurs forfaits et font porter la responsabilité à Kinguéle et ses paisibles habitants. Nos jeunes errent, faute d'espaces de loisirs, mais ils ne s'adonnent pas au vol », soutient-il encore. Difficile de croire l'auxiliaire de commandement. D'autant que nos équipes de reporters ont été témoins du vol à la tire du sac d'une jeune fille par un homme aux allures respectables. Mais ça, c'est une autre histoire. Hormis les braquages et autres consommations de stupéfiants par les jeunes,



Photo : LRA

L'entrée de Kinguéle à Cosmopark.



Photo : LRA

A gauche Kinguéle, à droite Belle-vue 2.

le quartier est très mal loti. Aucune route. D'aucuns avaient espéré que Kinguéle connaîtrait une belle mue. « Vous vous rappelez que le premier quartier visité par Ali Bongo Ondimba, nouvellement élu président de la République en 2009, avait été Kinguéle ? On était convaincu que l'heure du changement avait sonné. Mais non ! On continue d'attendre. Et moi je suis persuadé que le développement de Kinguéle va redorer sa réputation », espère encore le chef.

En attendant la mue tant espérée, il pèse sur le quartier un plan de réaménagement. Sera-t-il la réponse aux manquements dans la zone ? Il faudrait, hélas, attendre

l'effectivité de ce projet pour en tirer des conclusions, quelles qu'elles soient.

DES ATOUTS À KINGUÉLÉ ?

Combien de personnes y habitent ? Réponse difficile à question difficile. Néanmoins, la réponse est dans les approximations et le chef refuse de se laisser aller à une estimation. Mais, il sait avoir autorité sur un territoire qui part de l'entrée de Dragon et s'adosse sur Akébé-poteaux, prend ses limites au Commissariat de Belle-vue 2, et descend jusqu'au petit marché dit d'Assélé, sa frontière avec Belle-vue 3. Si l'eau et l'électricité abondent, malgré quelques coupures de

temps à autre, les dispensaires et les collèges lui font cruellement défaut. Même si une école primaire, fruit d'une donation, existe. En ajoutant une crèche, une bibliothèque, un commissariat de police, des aires de loisirs, Kinguéle pourrait ainsi disposer de quelques atouts.

En attendant, les riverains continuent de poser au chef leurs problèmes d'adultère, d'eaux usées, de mitoyenneté et autre manque d'éclairage. De quoi occuper l'auxiliaire de commandement qui se plaint du peu de cas que l'on fait des chefs de quartier au Gabon.



Photo : LRA

Le transformateur de Kinguéle, qui a donné son nom au quartier.



Photo : LRA

Du sommet du quartier, on a une vue panoramique sur les autres circonscriptions administratives.